

Ces Alsaciens qui ont fait la Californie

A l'heure de la «Baugenmanien», la Californie a gardé son attrait fascinant de «Golden State», l'Etat de l'Or. C'est là aussi que de nombreux Alsaciens ont choisi autrefois d'émigrer, participant ainsi à l'édification d'un des plus prospères Etats des USA.

Arrivant à San Francisco en 1844, soit quatre ans avant la découverte de l'or qui allait marquer le formidable essor de cette région alors déserte, le Strasbourgeois Charles Lauflf séjura tout de suite de la Californie. Tour-à-tour chercheur d'or, cordier, cow-boy, il se révéla cependant comme marin. S'engageant comme pilote sur un ferry-boat faisant le service sur le fleuve San Joaquin jusqu'à Stockton, il fut le premier à piloter un bateau dans des rivières aujourd'hui facilement navigables. Il voyagea jusqu'à la pointe extrême nord de la Californie et le principal hôtel de Crescent City porta longtemps de nom de Lauflf en souvenir des pénibles voyages qu'il effectua dans les eaux de la région.

Au début du printemps 1849, un autre pionnier alsacien du nom de Gross traversa les montagnes qui surplombent la Vallée de la Trinity et construisit la première cabane en bois de cette région. A la suite de la découverte de l'or, la vallée se peupla rapidement et des localités apparurent telles que Rich Gulch et Minersville. Aussi, un important groupe de paysans des environs de Molsheim arriva en Californie dans les années 1860 et se fixa dans les vallées avoisinantes du Comité de Siskiyou, où ils s'adonnèrent à la culture et à l'élevage des bestiaux. Plus au Nord, d'autres familles alsaciennes se sont implantées dans les vallées de Santa Clara et du Sacramento.

A la suite des explorateurs, des chercheurs d'or et des fermiers, vint le vague des hommes d'affaires. Né à Strasbourg en 1842, Eugène Meyer débarqua pour l'Amérique dès l'âge de 17 ans. Exerçant d'abord de multiples petits «jobs», il se lança dans la profession bancaire et fut cotondateur de la Anglo California National Bank, puis propriétaire du plus grand magasin de Los Angeles, le «City of Paris». Un de ses parents, l'Alsacien Daniel Meyer, lui aussi banquier et installé à San Francisco, fut l'un des premiers à financer les planteurs de canne à sucre à Hawaï et aux Iles Sandwich.

Originaire d'Alsace Bossue, Raphaël Weill arriva à San Francisco en 1855 et se lança dans le commerce. Il fonda et présida aux destinées d'un des plus grands magasins de la ville, la «White House». Il joua un grand rôle dans les affaires de la Cité et fut membre du Conseil scolaire de San Francisco, dont aujourd'hui une école porte son nom. Quand il mourut en 1920, la municipalité cessa toute activité pendant une journée et fit mettre les drapeaux en berne. Face au célèbre «Golden Gate», la ville fit élever un monument en son honneur, dû au sculpteur Rodin.

D'autres Alsaciens prirent une part active à la vie civique et politique de leurs villes d'adoption. J.-J. Schneider, établi à San Raphaël dès 1868, fut aussi membre du Conseil scolaire de sa ville, ainsi que l'un des premiers volontaires du service des Sapeurs-pompier. Très brillant orateur, on faisait souvent appel à lui lors des nombreux débats sur les problèmes de la ville.

Adolph Pfister eut une destinée analogue. Né à Stras-

bourg en 1821, il quitta l'Alsace à l'âge de 24 ans pour New York, où il comprit rapidement que l'aventure et la fortune se trouvaient encore plus à l'Ouest. Les relations diplomatiques étant à l'époque très tendues entre les Etats-Unis et de Mexique au sujet de leurs frontières, l'Alsacien s'engagea dans le régiment new-yorkais du colonel Stevenson et prit part en 1847 à la guerre contre le Mexique sur le sol californien. Par cet acte, il put s'intégrer facilement à la vie économique et politique américaine. Installé à San José, il fit preuve, selon l'historien californien Oscar Schuck, «de beaucoup d'imagination et d'une forte capacité de travail tant dans la conduite de son entreprise que dans les affaires publiques». Il n'est donc pas étonnant qu'il fut rapidement à la tête d'une demi-douzaine d'entreprises et qu'il fut élu maire de la ville de San José.

Egalement intéressé par la vie politique mais au niveau de l'Etat, Louis Meoser, d'origine helvético-alsacienne, milita au sein du Parti démocrate, dont il présida, de longues années durant, le Comité démocrate de la ville de San Francisco. Il fut nommé durant la première guerre mondiale par le président des Etats-Unis Thomas Woodrow Wilson «U.S. Surveyor General» pour l'Etat de Californie, fonction fédérale aussi importante en temps de guerre que celle de gouverneur.

Regroupés jadis au sein de l'«Alsace-Lorraine Society» fondée en 1905 à San Francisco, les Alsaciens de Californie sont aujourd'hui totalement intégrés à la société américaine.

Philippe EDEL

samedi 30 avril 1983

le nouvel alsacien